



JEAN RUSTIN

Qui ne connaît aujourd'hui la peinture de Jean Rustin, maintes fois mise en valeur dans nos colonnes ? Son dessin mérite, de la même façon que sa peinture, un regard attentif. S'y porte en germes l'œuvre future, cette douleur extravagante, proche de la folie, au creux de laquelle la nudité s'exprime sans fard, sans retenue.

Sans titre, crayon sur papier, 2003, 21 x 29,7 cm

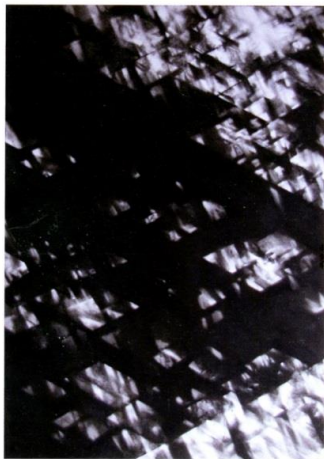
EN PERMANENCE À LA GALERIE SELLEM, PARIS 6E

NATHALIE GRALL

Je ne dessine pas d'après nature, écrit-elle. Je laisse venir à moi l'image, travaillant simultanément sur plusieurs cuivres à la fois, effaçant et reprenant le tracé. Je me situe souvent en un lieu intermédiaire entre figuration et abstraction où le hasard et l'imaginaire ont leur place. C'est pourquoi j'offre au regard des autres une image poétique du monde qui reste, pour moi, bien souvent une énigme.

Qu'ajouter de plus à propos de cette œuvre tout bonnement divine ?

EN PERMANENCE À LA GALERIE MICHELE BROUTTA.



YLAG

Ses œuvres sont réalisées au pastel sec noir sur papier. Une technique qui lui permet de travailler en contact direct avec le support, sans autre intermédiaire que la gomme ou l'estompe. Par ce biais, il atteint ainsi des intensités de noir extrêmes, quasi photographiques, en faisant éclater le blanc résiduel du papier. *J'essaie de piéger l'observateur dans des paysages imaginaires et silencieux, en le plongeant dans la transparence d'eaux profondes et noires, en éprouvant son regard et sa perception du travail par de fausses perspectives* écrit-il.

Son travail mérite davantage de buzz !

EN PERMANENCE À LA GALERIE ARCTURUS, PARIS 6E.

Orion, 2008, 70 x 100 cm